

De la violence norvégienne d'extrême-droite à la violence auchelloise d'extrême-droite

Il ne s'agit pas ici de comparer les drames subis par les habitants de la Norvège ou de comparer ce qui n'est pas comparable.

Mais après la journée d'action antifasciste du 26 juillet à Auchel (62) il est important de démontrer dans quelle mesure, les violences et les théories d'Anders Breivik, qui a massacré de sang-froid plus de 70 personnes, ne sont pas celles d'un fou, d'un néo-nazi altéré ou d'un loup solitaire perdu... qui aurait recueilli des idées pour une folle croisade sur internet ...

Toute cette violence est représentative d'un courant dont les théories et pratiques sont malheureusement connues. Croire aujourd'hui que le mouvement identitaire implanté à Auchel est différent des autres, est une erreur. Pour cela nous devons expliquer et encore expliquer les dangers de cette extrême-droite radicale qui se dit sociale et qui se dit répondre aux demandes de la population auchelloise.

Cibler et attaquer les personnes opposées au racisme

Depuis 18 mois, les violences d'extrême droite contre des militants antiracistes et antifascistes se sont multipliées. Dans une ville comme Lyon, elles ont fait l'objet de plaintes qui cumulées s'élèvent à plus de 270 jours d'ITT, sans compter celles qui n'ont pas été transmises à la justice.

Cette violence de l'extrême droite identitaire n'a rien à voir avec des rencontres malheureuses comme a osé le dire le Préfet du Rhône qui a parlé de « guéguerre ». Il s'agit en fait d'une stratégie de la terreur de plus en plus grave. Pour ne citer que les épisodes lyonnais les plus marquants depuis début 2010 ;

- attaque d'une manifestation antiraciste contre le projet de loi Besson (idem à Lille)
- agression de militants syndicalistes (idem à Lille)
- guet-apens contre des personnes isolées
- agression de militants diffusant des tracts (idem pour le 26 à Auchel)

Le 26 juillet à Auchel, de nombreux camarades mais aussi des auchellois et proches ont connu leur première expérience de la véritable réalité du fascisme radical. Il est donc important de bien comprendre les rouages de cette extrême-droite radicale et identitaire qui entend prendre le pouvoir avec la force, les armes et la violence la plus barbare. Un grand nombre de camarades et de passants a été choqué par l'attitude des identitaires installés à Auchel, et ont eu beaucoup de mal à comprendre ce qui leur arrivait ce 26 juillet sur ce marché d'une ville ouvrière du Pas de Calais. Il est donc important de faire de cette expérience, une analyse pour la compréhension de cette terreur organisée par l'extrême-droite identitaire et national-socialiste.. Ceux qui étaient là à la fin quand il y a eu la charge des fascistes on bien entendu le mot « révolution » accouplée au mot « nationale »

Breivik, norvégien anodin et sans passé, a dans toute sa paranoïa et son délire, planifié et organisé son massacre en prenant la mesure de la haine diffusée à l'encontre des personnes qui sont opposées au racisme et qui en Norvège représentent politiquement, un soutien aux personnes immigrées.

Chaque jour des messages subliminaux de ce type sont publiés sur les sites de propagande par de potentiels Breivik, et les média leur servent de formidables caisses de résonance. Le seul journal de 13h00 sur TF1, franchouillard et populiste, en est la preuve concrète.

En abattant froidement des dizaines de jeunes du Parti travailliste norvégien, Breivik a cherché à montrer que sa mouvance islamophobe et nationaliste, plus ou moins organisée, pouvait atteindre une cible avec l'emploi d'un mode opératoire... « qui serait un exemple à suivre ».

La mouvance d'extrême droite identitaire s'y est d'ailleurs reconnue: elle dénonce cet attentat comme un complot franc-maçon tout en formulant des menaces similaires et à peine voilées en trouvant des excuses au massacre (voir les sites de Riposte Laïque, Bloc Identitaire, etc.).

La question est de comprendre pourquoi Breivik a ciblé ses compatriotes plutôt que ceux qui font l'objet de ce qui serait (selon les média) « *sa haine ordinaire* », c'est-à-dire les musulmans ?

Si cela était avéré, tout s'expliquerait par le détournement de cette « *haine ordinaire* » envers ceux qui ont tolérés et rendus possible ce multiculturalisme et le remplacement de la population autochtone au profit des immigrés... cela lui serait devenu insupportable.

Mais l'extrême-droite néo-nazie ou « identitaire », n'a pas attendu Breivik, même si ses actes peuvent paraître anecdotiques au regard des faits qui ont eu lieu en Norvège.

Car cette violence de l'extrême-droite prend la forme quasi religieuse d'une punition à l'égard, non pas des seuls immigrés, mais aussi de celles et ceux qui, par conscience de classe, agissent sur le terrain pour que l'immigration ne soit :

- ni un bouc émissaire à la misère qui s'accroît...
- ni une main d'œuvre corvéable et jetable à souhait ...
- ni un exutoire aux dogmes politiques et populistes...
- ni qu'une religion serve de caricature...
- ou qui refusent le sentiment paranoïaque de la perte d'une culture locale ou nationale (caricaturée et fantasmée voire égocentrique) au contact d'autres cultures.

En clair, l'extrême-droite entend punir les militants qui refusent le retour à une forme d'esclavagisme raciale et des recolonisations.

L'acte de Breivik, par son caractère monstrueux et de masse, a pour effet (ou même pour but) de rendre désuète la violence des islamophobes identitaires, en la légitimant théoriquement d'une part (la croisade), et d'autre part en rendant obsolète toute future agression qui serait moins meurtrière.

Espérons qu'il faudra des années avant qu'un massacre de cette ampleur ait à nouveau lieu.

Toutefois les violences quotidiennes, le harcèlement, les provocations ne peuvent être atténuées par avance ou passées sous silence du fait et par la radicalité de cette déclaration de guerre de l'extrême-droite norvégienne.

L'expérience du 26 juillet à Auchel démontre combien nous devons être vigilants face à cet ennemi de classe qu'est l'extrême droite identitaire installée à Auchel dans la Maison de l'Artois

Breivik : Identitaire ou nazi, ou nazi-identitaire ?

Certains pourraient se plaindre que soit ressorti à chaque fois le cliché nazi, et avec lui la menace de la peste brune caricaturale sortie tout droit de la seconde guerre mondiale. Toutefois et à la fois, il est important de lier et de distinguer le nazisme et l'identitarisme. Pour cela il est important d'analyser le discours de Breivik qui se dissocie très clairement des nazis, dont il qualifie l'idéologie de « haineuse » et cela pour le situer clairement dans une des familles de l'extrême-droite.

Théoriquement Breivik apparaît beaucoup plus proche des Identitaires que des nazis :

- par la centralité de son islamophobie et de sa foi chrétienne
- au travers de sa paranoïa d'une extinction culturelle de l'Occident
- par son soutien affirmé à la politique israélienne, victime du terrorisme arabo-musulman
- par sa rupture avec une extrême-droite parlementariste, considérée comme molle et dépassée, donc moins radicale dans les propos et les actes
- par son rapport avec le sport de tradition et d'homme (le rugby à Auchel)
- par son attirance à une nature originelle (les produits bio à Auchel)
- par son attachement à une région, un pays, un territoire (l'Artois à Auchel).

La question qui pourrait nous tarauder est : combien d'Identitaires français ont reçu le mail de Breivik du 21 juillet qui contenait ses intentions machiavéliques, sachant ses relations avec l'English Defence League ?

Il est certain qu'un nombre important d'identitaires l'ait reçu puisque les liens ne sont plus à démontrer entre les identitaires français et les membres de l'English Defence League anglaise qui s'étaient déplacés en masse pour la marche avortée « des cochons » en mai dernier.

Mais les nazis, radicaux, barbares, sadiques et haineux se travestissaient le soir en bon père de famille inoffensif, amoureux de sa femme, attentif envers ses enfants, passionné de sport, de nature et de Wagner...

La stratégie du tout médiatique

Enfin, ce qui rapproche cette extrême-droite norvégienne et Breivik aux « Identitaires » auchellois, c'est la stratégie pour utiliser l'ensemble des techniques de communication telles qu'appriées dans une Ecole de Commerce : teaser, vidéo, stratégie en réseaux sociaux, maîtrise de son image, communication graphique et marquante, compréhension précise du fonctionnement des journalistes et des journaux, notion d'événement, de buzz, etc.

Rien ne manque à la panoplie du radical haineux d'extrême-droite déguisé en petit citoyen inoffensif, amoureux de sa femme, attentif envers ses enfants, passionné de sport, de nature et de Wagner... Jusqu'au jour où le masque tombe et que la population attirée par un discours populiste, voit claire dans ce jeu... c'est l'expérience du 26 juillet à Auchel qui a dévoilée les réalités de la Maison de l'Artois...

Et LE 26 juillet à Auchel, la CGT a réussi sur au moins un point, faire sortir le loup déguisé de sa tanière et montrer aux auchellois et autres, comment il peut être dangereux et qu'il n'est pas le chaperon rouge qu'il prétend être !

Aujourd'hui les camarades de la CGT ont vu le danger en face et la solution est de s'organiser pour chasser les loups identitaires capable de tout, l'histoire l'a démontré...100 millions de morts entre 1933 et 1945 !

Le 26 juillet 2011

EFX